Zeitschrift: Ethnologica Helvetica

Herausgeber: Schweizerische Ethnologische Gesellschaft

Band: 6 (1982)

Artikel: Géographie des groupes nationaux dans les quartiers de la ville de

Genève

Autor: Raffestin, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1007713

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GEOGRAPHIE DES GROUPES NATIONAUX DANS LES QUARTIERS DE LA VILLE DE GENEVE

Claude Raffestin

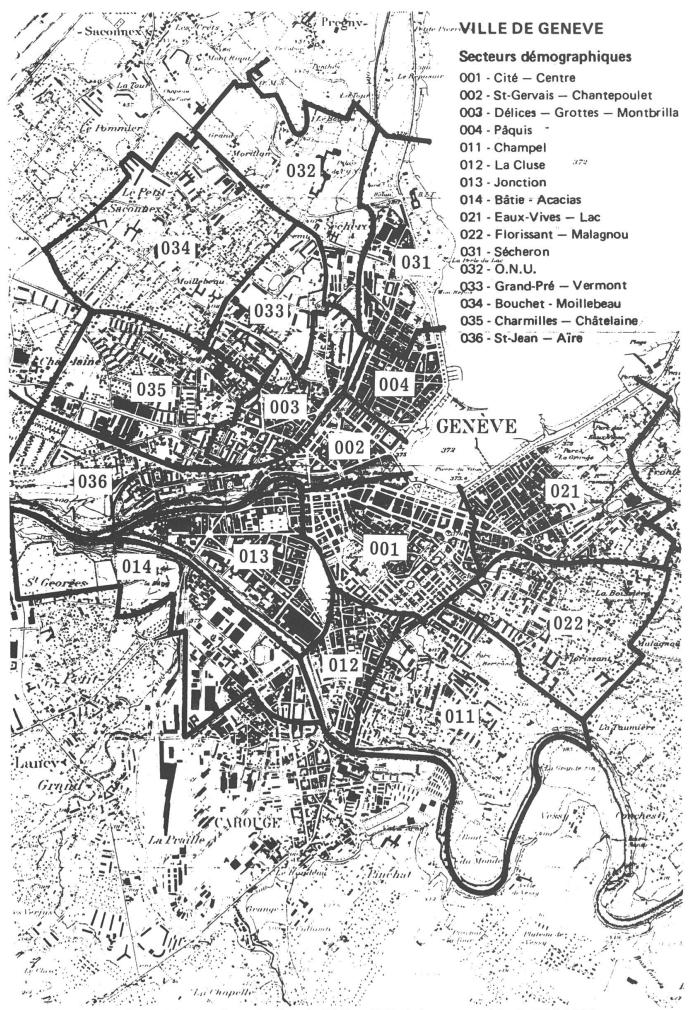
Le démantèlement des fortifications de Genève, au siècle dernier, marque, outre une modification de nature morphologique, une transformation démographique qui se traduit par l'arrivée à Genève de nombreux confédérés et étrangers. Jusqu'en 1888, les Genevois sont demeurés le groupe le plus important sinon majoritaire. Après cette date et jusqu'à la première guerre mondiale, ce sont les étrangers qui constituent le groupe le plus significatif statistiquement parlant: en 1910, on recensait 53.265 Genevois, 43.798 confédérés et 68.923 étrangers (pour une population totale de 165.986 habitants). Il faut noter qu'à cette époque, le groupe étranger est alimenté par une immigration essentiellement régionale, à faible rayon de courbure, c'est-à-dire en fait pratiquement savoyarde pour la plus grande partie. Cela n'exclut évidemment pas la présence de ressortissants étrangers venant d'horizons aussi divers que lointains. De 1910 à 1950 se développe la phase que l'on pourrait qualifier d'helvétisation, phase pendant laquelle la part relative des confédérés est passée de 35,9% à 49,2% pour des populations respectives de 165.986 habitants et 202.556 habitants.

A partir de 1950 s'amorcera la reprise de l'immigration étrangère déclenchée par la période de haute conjoncture. En 1980, les étrangers représentaient 31,3% de la population résidente genevoise contre 29,8% pour les Genevois et 38,9% pour les confédérés.

Mais qui sont donc ces étrangers et comment se répartissent-ils? Au 2 décembre 1980, des 108.564 étrangers qui résidaient dans le canton, 54.438 avaient élu domicile en ville, c'est-à-dire dans la commune de

Genève. Autrement dit, il y avait autant d'étrangers sur les 1.573 ha de Genève que sur les 24.590 ha du reste du canton.

Les densités sont donc, en chiffres ronds, dans le rapport de 1 à 15. La ville est un lieu d'accumulation, voire d'attraction pour la population étrangère. Les explications de ce phénomène sont moins simples qu'on pourrait le penser; toujours est-il qu'il faut immédiatement signaler le dépeuplement de la commune de Genève depuis 1970. La ville entre 1970 et 1980 a perdu 11,96% de sa population, à des rythmes différents selon les quartiers, il faut le dire. Mais quelle est la physionomie actuelle de la ville en matière de population étrangère?



Reproduit avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 30.9.1980

Quartier	Italie	Espagne	France	Portugal	Allemagne	Grande-Bret.	USA	URSS	Autres	TOTAL
Cite-Centre	627	565	490	81	69	65	99	11	368	2375
St-Gervais Chantepoulet	482	533	209	250	35	25	19	6	190	1749
Delices-Grottes-Montbril.	1350	1521	525	271	69	87	25	10	499	4357
Paquis	1360	1347	416	242	93	110	68	2	713	4351
Champel	927	667	988	117	214	237	259	8	1313	4730
La Cluse	2060	1794	814	387	94	63	55	11	824	6102
Jonction	2081	1528	547	282	66	34	26	3	468	5035
Batie-Acacias	745	522	195	119	25	11	8	1	150	1776
Eaux-Vives-Lac	2112	1348	1161	237	144	144	107	16	857	6126
Florissant-Malagnou	717	398	818	56	129	225	257	20	1025	3645
Secheron	368	463	244	116	33	83	48	11	354	1720
ONU	11	28	9	6	5				5	64
Grand-Pré-Vermont	734	557	412	67	64	84	30	6	318	2252
Bouchet-Moillebeau	485	259	467	52	144	224	143	14	883	2671
Charmilles-Chatelaine	1648	1242	781	206	130	85	35	27	824	4978
St-Jean-Aire	885	708	284	282	55	37	19	1	236	2507
Inconnu										
Total Ville de Genève	16592	13480	8360	2771	1369	1494	1198	147	9027	54438

142

	Italie	Espagne	France	Portugal	Allemagne	Grande-Bret.	Etats-Unis	U.R.S.S.	Autres	
-										
1	26.4	23.8	20.6	3.4	2.9	2.9	4.2	.5	15.5	100.0
2	27.6	30.5	11.9	14.3	2.0	1.4	1.1	.3	10.9	100.0
3	31.0	34.9	12.0	6.2	1.6	2.0	.6	. 2	11.5	100.0
4	31.3	31.0	9.6	5.6	2.1	2.5	1.6	.0	16.4	100.0
5	19.6	14.1	20.9	2.5	4.5	5.0	5.5	.2	27.8	100.0
6	33.8	29.4	13.3	6.3	1.5	1.0	.9	.2	13.5	100.0
7	41.3	30.3	10.9	5.6	1.3	.7	.5	.1	9.3	100.0
8	41.9	29.4	11.0	6.7	1.4	.6	.5	.1	8.4	100.0
9	34.5	22.0	19.0	3.9	2.4	2.4	1.7	.3	14.0	100.0
10	19.7	10.9	22.4	1.5	3.5	6.2	7.1	.5	28.1	100.0
11	21.4	26.9	14.2	6.7	1.9	4.8	2.8	.6	20.6	100.0
12	17.2	43.8	14.1	9.4	7.8	.0	.0	.0	7.8	100.0
13	32.6	24.7	18.3	3.0	2.8	2.8	1.3	.3	14.1	100.0
14	18.2	9.7	17.5	1.9	5.4	8.4	5.4	. 5	33.1	100.0
15	33.1	24.9	15.7	4.1	2.6	1.7	.7	. 5	16.6	100.0
16	35.3	28.2	11.3	11.2	2.2	1.5	.8	.0	9.4	100.0
Ville	30.5	24.8	15.4	5.1	2.5	2.7	2.2	.3	16.6	100.0

143

On a affaire dans ce cas à ce qu'on peut appeler un vecteur qui résume les caractéristiques de la population étrangère résidant à Genève. La première question que l'on peut se poser est la suivante: est-ce que les vecteurs des différents quartiers ou plus précisément des différents secteurs démographiques sont comparables ou non au vecteur indiqué cidessus?

Pour établir cette comparaison, on peut utiliser diverses méthodes statistiques telles que la distance euclidienne, le Khi-deux ou la concentration. J'ai utilisé les trois procédés et j'ai constaté qu'ils étaient relativement congruents. J'ai toutefois une préférence pour l'indice de concentration qui se révèle être plus souple. Autrement dit, plus l'indice sera élevé, plus le quartier sera différent de la ville prise globalement.

Dista	nce euclidienne	Distance du KHI-2	Indice de concentration
1	7.31229	2.23149	0,08
2	13.16895	4.72083	0,15
3	12.07565	2.91092	0,12
4	8.57317	2.06114	0,07
5	20.35441	5.26621	0,24
6	7.27762	2.14677	0,09
7	15.20282	3.64437	0,17
8	15.80460	3.82425	0,17
9	6.71631	1.59140	0,08
10	23.25527	6.40523	0,28
11	10.60329	2.62097	0,11
12	25.97406	6.71457	0,28
13	4.95038	1.53030	0,06
14	26.73504	7.23877	0,3
15	3.36971	1.44997	0,03
16	12.03110	3.82459	0,14

On voit ainsi se dessiner trois groupes de quartiers: les uns assez sensiblement différents de la ville prise globalement et les autres très semblables à la ville. Ces deux types étant partagés par un groupe intermédiaire.

Bouchet-Moillebeau, ONU, Florissant-Malagnou et Champel, qui sont les plus éloignés de l'image moyenne, sont également périphériques du point de vue géographique. Les deux premiers, situés sur la rive droite, sont en liaison directe avec la fonction internationale à caractère politique, tandis que Florissant-Malagnou et Champel, situés sur la rive gauche, sont en liaison avec la fonction internationale à caractère économique. Si l'on considère les choses du point de vue des groupes nationaux, on relève que, dans ces quartiers, les Allemands, les Anglais, les Américains en particulier, jouent un rôle relativement significatif.

Dans les quartiers intermédiaires, ce sont davantage les Italiens, les Espagnols et les Portugais qui jouent un rôle.

Ceci m'amène à faire une distinction entre ce qu'on pourrait appeler un groupe Sud, composé des Italiens, des Espagnols et des Portugais, et d'un groupe Nord comprenant les Allemands, les Britanniques et les Américains. Les Français sont en quelque sorte un groupe de liaison qui articule le Sud et le Nord. Les Français peuvent se localiser tout autant avec le "Sud" qu'avec le "Nord".

Je passerai en revue les différents groupes de manière à déterminer leurs comportements spatiaux généraux.

Les Italiens, dont l'indice de concentration est de 0,68 pour le canton, tombent à 0,32 par rapport à la ville¹. On les trouve en grand nombre dans les secteurs Eaux-Vives-Lac, Jonction, Cluse et Charmilles-Châtelaine. Ces secteurs regroupent presque la moitié du groupe italien. Ce sont des quartiers anciens dans lesquels on trouve des activités artisanales et/ou industrielles ainsi que des activités de service (hôpital). L'industrie et l'artisanat se sont progressivement effacés mais les

¹ ic: indice de concentration canton

iv: indice de concentration ville

habitudes de résidence ont subsisté. Le manque de données statistiques désagrégées interdit de déterminer l'impact des Italiens sur les secteurs économiques. L'observation directe, le plus souvent illusoire d'ailleurs, ne permet pas de compenser ce manque. Cela dit, il est assez évident que le groupe italien, qui a depuis longtemps influencé l'immigration genevoise, a eu un grand impact sur certaines pratiques quotidiennes, en particulier celles alimentaires. La présence des Italiens a incité les commerces à répondre à des demandes tout à fait spécifiques. Faut-il ajouter que ce sont surtout les Italiens du Nord qui ont eu le plus grand impact à Genève.

Les Espagnols (0,72 ic/0,34 iv) sont des immigrants beaucoup moins anciens que les Italiens. Leur afflux date des années de forte croissance. On les trouve prioritairement dans les quartiers de la Cluse, de la Jonction, des Délices-Grottes-Montbrillant, des Eaux-Vives et des Pâquis. C'est pratiquement la même localisation que pour les Italiens. Ces zones regroupent environ 56% de tous les Espagnols de la ville. Ils ont marqué dans la zone de la gare tout à la fois dans le quartier Délices-Grottes-Montbrillant et Pâquis, des rues ou des tronçons de rues, imposant leurs rythmes temporels, leurs habitudes et leurs produits. Dans la rue de Fribourg, par exemple, à certaines heures et certains jours, la langue dominante est véritablement l'espagnol. On aurait tort d'imaginer un phénomène de ghetto qui n'existe pas.

Les Portugais (0,61 ic/0,37 iv) beaucoup moins nombreux se sont installés dans le quartier de la Cluse où l'Hôpital draine une main-d'oeuvre abondante, à la Jonction, aux Délices-Grottes-Montbrillant, à Saint-Gervais-Chantepoulet et aux Pâquis. On retrouve là les mêmes localisations, encore une fois, que pour les Italiens et les Espagnols.

Ce que j'ai appelé le groupe Sud se répartit donc dans la couronne qui fait immédiatement suite au centre. Zone de transition entre le centre et la périphérie dans laquelle on trouve un grand nombre d'immeubles anciens dont les loyers plus bas qu'ailleurs permettent aux immigrants de trouver momentanément un logement.

Les Français (0,60 ic/0,23 iv), je l'ai dit, constituent un groupe intermédiaire entre le Nord et le Sud. Présents dans Eaux-Vives-Lac, ils sont aussi à Champel, à Florissant-Malagnou et à la Cluse. Ils sont non seulement ethniquement intermédiaires ou si l'on préfère culturellement un relais, mais ils le sont également géographiquement. On les trouve simultanément dans les zones traditionnelles du groupe Sud, mais aussi dans les zones tradionnelles du groupe Nord. Cela peut s'expliquer par l'ancienneté de l'implantation du groupe français à Genève.

On trouve les Allemands (0,53 ic/0,20 iv) à Champel, Eaux-Vives, Bouchet-Moillebeau et Florissant-Malagnou. C'est un groupe relativement modeste du point de vue quantitatif qu'on trouve dans les activités de service supérieures, internationales ou non.

Les Anglais (0,49 ic/0,26 iv) se retrouvent pratiquement dans les mêmes zones, Champel, Florissant-Malagnou, Bouchet-Moillebeau, Eaux-Vives. Ils marquent surtout les organisations internationales et les multinationales.

Les Américains (0,55 ic/0,32 iv) sont installés à Champel, à Floris-sant-Malagnou, à Bouchet-Moillebeau et aux Eaux-Vives. Présents dans les organisations internationales et dans les multinationales, ils ont fortement imprégné la vie locale par le truchement de manifestations publiques et de clubs. Là encore les commerces des quartiers dans lesquels sont installés des ressortissants du groupe Nord se sont adaptés à des demandes tout à fait particulières.

Il y a une "marque méridionale" comme il y a une "marque septentrionale".

Un groupe quantitativement faible mais intéressant est celui des Russes (0,78 ic/0,32 iv) qu'on trouve dans les zones de Charmilles-Châtelaine, Florissant-Malagnou, Eaux-Vives et Bouchet-Moillebeau.

Peut-être est-il amusant de relever que si l'on calcule les centres de gravité de chaque groupe, on découvre que les plus éloignés sont ceux des Soviétiques et des Américains.

Il faut considérer cette analyse, par trop globale et par trop rapide, comme une simple introduction à la géographie des groupes nationaux dans la commune de Genève. Il conviendrait, maintenant que les groupes sont mis en place, de procéder à des analyses sur le terrain de manière à mettre en évidence, éventuellement, la marque territoriale et l'influence sur les rythmes des divers groupes nationaux.

Résumé

Dans cet article, l'auteur tente de mettre en évidence, à travers une méthode quantitative simple, la description de la localisation des différents groupes nationaux dans la ville de Genève. On voit très nettement s'opposer ce qu'on peut appeler le groupe Nord et le groupe Sud, le groupe français étant un groupe intermédiaire plus ubiquiste que les autres. La localisation laisse apparaître le rôle du facteur socio-économique encore qu'il soit malaisé faute d'informations précises d'en apprécier toute l'importance.